



PARIS / VINCENT PHILIPPE

Impressionnant, ce pavé de Bernard-Henri Lévy aux 540 pages haletantes. Un véritable volcan déversant informations et questions brûlantes. Le 23 janvier 2002, Daniel Pearl, du Wall Street Journal, était enlevé à Karachi, mégapole du Pakistan. Les ravisseurs livrèrent d'abord à la presse des photos du journaliste, un pistolet sur la tempe. Le 31 janvier, Pearl était assassiné. Décapité au sabre puis découpé en dix morceaux, comme devaient le confirmer l'enquête et une macabre vidéo tournée par le gang d'assassins.

Par qui et pourquoi? Ces questions, c'est comme si Lévy les avait reçues en pleine figure. Elles ont ébranlé l'écrivain, le témoin de son temps, le philosophe. Familier du terrain et de l'engagement militant (notamment en Bosnie), ce qui le distingue de beaucoup d'intellectuels français, BHL a parcouru le monde en quête de réponses. Il a été quatre fois au Pakistan. Non sans risque: s'appeler Lévy dans ce chaudron de l'islamisme, où bout la parole antijuive, n'est pas confortable.

noircis, on a là un grand livre. Il est construit sur «deux destins parallèles». D'un côté Daniel Pearl, journaliste américain comblé, qui tombe du bonheur dans le malheur absolu. BHL ne peut pas ne pas s'identifier à «ce semblable, ce frère». Il ne l'a pas

connu. Mais il retrouve en «Danny» une sorte de double: un juif libéral, attentif aux musulmans, avide de comprendre le tiers-monde, refusant la fatalité d'un «choc des civilisations» entre Islam et Occident.

En face, le cerveau du complot

qui a conduit à l'horrible assassinat: Omar Sheikh. Il a été arrêté et condamné à la pendaison. Il a fait appel. Rien n'est moins certain que son exécution: le Pakistan, on le lira, est un singulier pays.

BHL est fasciné par Omar: Ce n'est pas un islamiste obscuran-

tiste. Ou alors il ne l'était pas. C'est un citoyen anglais, fils d'un commerçant londonien aisé venu du Pakistan. Bonne éducation, grandes écoles (London School of Economics). C'est une des fortes questions qui taraudent l'auteur: «Cet ennemi de l'Occident est un pur produit de l'Occident.» Comme un Mohammed Atta, l'un des terroristes du 11 septembre. Comme Ben Laden aussi!